

Les enjeux d'une « **success story** » industrielle

Incarné par la figure de Pierre Méhaignerie, maire de 1977 à 2020, le système territorial de Vitré repose sur la résilience du tissu industriel et une coalition d'acteurs efficace.

VITRÉ (ILLE-ET-VILAINE)

Le programme POPSU sur Vitré¹ est parti du constat simple de la réussite économique du territoire, mesurée principalement par le taux de chômage de la zone d'emploi : 4,6 % en 2019. Cette dernière présente un des quatre meilleurs taux de chômage de France, et son nom est souvent cité comme un modèle de réussite dans la presse nationale. D'autres indicateurs viennent corroborer cette image de « territoire du travail », comme la forte part de l'emploi industriel : 30,8 % des actifs contre 13,8 % sur le plan national.

À partir de travaux d'ateliers réalisés avec les étudiants en urbanisme-aménagement de l'université Rennes-II, nous avons débattu sous différentes formes des questions identifiées comme centrales par les acteurs du territoire lors de la phase de construction du programme. Ont ainsi été abordées l'historicité du tissu économique local, l'offre de formation et son adéquation à la structure de l'emploi, l'attractivité résidentielle de la ville-centre pour les cadres, l'accessibilité du territoire et les évolutions de la desserte ferroviaire et, enfin, la montée en gamme du système productif. Ce dialogue acteurs/chercheurs a permis de faire émerger le fonctionnement du système territorial et d'en présenter les grands enjeux de durabilité. Sans chercher à développer les réserves légitimes liées à l'évaluation de la « réussite » d'un territoire par de telles statistiques, nous présentons ici les grandes lignes du fonctionnement de cette *success story* territoriale.

LA RÉSILIENCE DU TISSU INDUSTRIEL

Nous avons commencé par déterminer si la réussite du territoire était plutôt endogène ou exogène grâce à des suivis longitudinaux d'entreprises et de sites industriels. En réalité, les deux dimensions se recoupent sans s'exclure. Le tissu industriel actuel est l'héritier de plusieurs grandes vagues d'industrialisation du territoire, dont les principales sont la spécialisation dans la maroquinerie et la chaussure, dans la première moitié du XX^e siècle, et l'industrialisation de l'agriculture bretonne, dans la deuxième moitié du XX^e siècle. De la première découlent, entre autres, les établissements de chaussure Noël (placés depuis en liquidation judiciaire) ou l'entreprise de maroquinerie Texier. De la deuxième découlent l'abattoir de la Société vitréenne

d'abattage (intégrée au groupe Agromousquetaires) ou l'usine de la Société laitière de Vitré (intégrée au groupe Lactalis). Cet ancrage dans l'agroalimentaire, au cœur d'un bassin laitier très productif, est aujourd'hui à la base de la stratégie de montée en gamme productive, incarnée par l'arrivée des fonctions supports du groupe Agromousquetaires en 2019.

À l'inverse, à partir des années 1970, plusieurs grands établissements industriels viennent s'implanter sur le territoire, à la recherche d'une localisation optimale et d'une main-d'œuvre qualifiée et bon marché. C'est le cas de l'usine de pièces automobiles, aujourd'hui propriété du groupe américain Cooper Standard, qui a fait le choix en 2017 de maintenir et renforcer sa production sur place au détriment de son site de Rennes. Plusieurs autres facteurs propres au territoire le placent sur la carte des choix de localisation des industriels : une bonne desserte autoroutière, un foncier disponible et peu cher, une culture locale propice au travail.

La proximité avec la métropole rennaise joue également. Vitré a incontestablement bénéficié des effets de débordement de la métropole bretonne voisine, plus chère et en passe de saturation. C'est le cas, par exemple, pour l'entreprise Sodav, devenue Thalès Microelectronics, puis fusionnée au sein de Thalès DMS France, spécialisée dans la production de puces électroniques. Créée par des jeunes ingénieurs rennais à Châteaubourg (au sein de Vitré Communauté) en 1978, l'usine s'est constamment développée depuis et a transféré ses activités sur le site d'Étrelles en 2010, toujours à proximité de Vitré. Forte de 600 salariés aujourd'hui, elle est la figure emblématique du succès des entreprises vitréennes dans l'industrie de haute technologie.

Ce qui frappe le plus dans l'étude des trajectoires de développement est la résilience du tissu industriel, faite de continuités et de rebonds remarquables quand le système connaît des crises. Ainsi, en 2003, le groupe Mitsubishi annonce sans préavis la fermeture de son établissement et la suppression de 1 000 emplois directs. Après l'échec du premier processus de reconversion, la collectivité rachète l'emprise foncière et les bâtiments, et démarche directement de nouveaux établissements industriels. Cinq ans plus tard, le site est réinvesti par de nouvelles entreprises, soit par création soit par transfert d'activité (WebHelp, B2F, Établissements Ferron, Thalès, etc.), et le nombre d'emplois industriels a continué à augmenter.

Le taux de chômage
de la zone d'emploi :
4,6 % en 2019

La résilience du tissu industriel du territoire de Vitré Communauté est faite de continuités et de rebonds remarquables
© Invictus-Drone



À son tour, le site industriel essaime sur le territoire: trois anciens ingénieurs de Mitsubishi ont créé l'entreprise Arenius, laboratoire de tests et essais industriels, dont l'implantation participe à la réindustrialisation de l'ancien site de... Thalès à Châteaubourg!

LA MOBILISATION DU TERRITOIRE POUR L'EMPLOI

À travers POPSU, nous souhaitons identifier le fonctionnement du système territorial vitréen. Force est de constater que les acteurs du territoire le connaissent bien et qu'il tourne de manière assez efficace. Il est même mis en récit et promu par différentes plaquettes et actions de communication de Vitré Communauté, à travers, notamment, la marque de territoire « L'Effet Vitré ». Il est également incarné par un homme, Pierre Méhaignerie, ancien député, maire de Vitré, puis président de Vitré Communauté jusqu'aux élections municipales de 2020, plusieurs fois ministre et investi dans les réseaux politiques nationaux. « Effet Vitré » et « effet Méhaignerie » semblent donc liés: nous avons cherché à déterminer dans quelle mesure et selon quelles interactions.

Le système territorial est en effet caractérisé par une coalition d'acteurs efficace, tournée essentiellement vers la fluidité du marché du travail. Plutôt longue à mettre en place, elle s'est concrétisée en 2009 par la création de la Maison de l'emploi, de l'entreprise et de la formation du Pays de Vitré (MEEF), structure unique en son genre qui voit cohabiter au sein d'un même bâtiment les services de Pôle emploi, de la Direccte Bretagne, des chambres consulaires (chambre d'agriculture, CCI, chambre de métiers, etc.) et de la Mission locale. Il s'agit d'un lieu de coordination et de mise en adéquation des offres et des demandes d'emploi sur le territoire. De l'avis de l'ensemble des chefs d'entreprise, cette structure est un réel atout pour

recruter rapidement des salariés qualifiés ou disposés à l'être. Elle est pour nous un pilier du système territorial vitréen.

Un maire ne peut pas tout, mais l'ensemble des acteurs locaux semble accepter tacitement de laisser à Pierre Méhaignerie le mérite de la réussite de son territoire, ce qui permet à bon nombre de chefs d'entreprise de déléguer les fonctions de représentation et d'avoir un accès direct aux leviers de la décision publique quand cela s'avère utile ou nécessaire. C'est la thèse de l'imputation au maire du développement économique². D'autant plus que ce dernier ne ménage pas ses efforts pour convaincre les investisseurs de considérer l'opportunité d'investir à Vitré, et qu'il a effectivement déclenché par son intervention personnelle des prises de décision. Mais sans les atouts intrinsèques du territoire et sans la mobilisation des acteurs locaux en faveur de l'emploi, le volontarisme politique ne suffit pas à faire venir les usines. ■ **Benoît Montabone**

① La recherche a été réalisée en 2019 sur l'ensemble des communes de Vitré Communauté, la ville-centre et l'agglomération fonctionnant en étroite coopération territoriale et politique.

② Christian Le Bart, *L'Imputation au maire du développement économique*, thèse de doctorat en sciences politiques, université de Rennes-I, 1989.

ÉQUIPE POPSU TERRITOIRES

Benoît Montabone, responsable scientifique, Hélène Bailleul, Guy Baudelle, Magali Hardouin et Arnaud Lepetit (université Rennes-II, ESO-Rennes), Agnès Lemoine (université Rennes-II).